

➔ Qu'il est doux d'être de ce monde

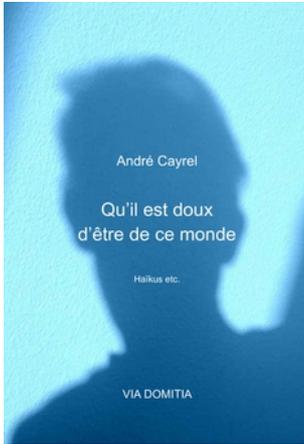
André Cayrel

Photographies de l'auteur

Éditions Via Domitia, 2023

ISBN 978-2-491645-57-1

16,00 €



*mieux vaut en rire
des fragments de tristesse
dans ses éclats de rire*

Le livre est imposant (plus de 150 pages au format proche de A5) et réparti haïkus et tankas en six chapitres bien distincts. À chacun.e de deviner les intentions de l'auteur dans cette répartition.

Dans *La vie est belle*, l'auteur se ressource, malgré la morosité ambiante diffusée par les informations en boucle, en contemplant la beauté de la nature ou en appréciant les plaisirs de la vie familiale.

*des rires
sur la photo floue
le bonheur a bougé*

*beau matin de juin
la couleur du ciel bleuit
les idées noires*

*après-midi d'été...
ne rien faire
mais bien*

*entrée maritime
ses cheveux frisent
elle tempête*

Il nous amuse ensuite avec des haïkus bios pleins d'humour. Faut-il vraiment en rire ? Pas sûr. Tel un Monsieur Loyal, il cache derrière son sourire des cris de douleur. Ceux nés du constat que Dame Nature se transforme. Inexorablement vient le règne de *Drame nature*.

*un flot de voitures
pour voir la rivière
à sec*

*le vieux jardin
la coccinelle et l'escargot
mangent bio*

*fuyant les hommes
le glacier remonte
vers sa source*

L'ombre de moi-même, comme son nom l'indique, est une variation sur le thème de l'ombre. André Cayrel affectionne les séries tout au long de son recueil. Celle-ci est la plus importante.

*née d'un néon
mon ombre artificielle
n'a jamais vu le jour*

*mon ombre à l'hosto
de peur elle se cache
dès que j'y entre*

*nos deux ombres
se sont toujours aimées
au grand jour*

Confinés. Un titre qui ne laisse aucun doute. Cela peut nous rappeler quelques souvenirs ou raviver l'irrationalité de cette période. Mais bon, il y a déjà eu tant d'écrits sur cette thématique ! Heureusement, le chapitre est très court.

*vies confinées
le droit de voir les morts
pas les vivants*

*pandémie
le vaccin fait le tri
des amis*

*visage masqué
elle ose un rouge à lèvres
de bimbo*

Viennent ensuite des *Choses vues*. Des notations captées à différents endroits, liées entre elles par une composition qui rebondit de strophe en strophe.

*villa du riche
les lunettes design
de ses chiottes*

*coupe sombre
la lueur d'une bougie
au cinquième*

*bronzage
la trace du maillot
offre un blanc sein*

Pour finir, *Un rien d'insouciance*, un long chapitre. Approximativement un tiers du livre. André Cayrel s'en explique : « Si je m'épanche un peu (beaucoup!) ici avec mes petits problèmes de santé, c'est comme je l'ai déjà éprouvé, que l'écriture est un plaisir mais peut être aussi une thérapie, un défi contre l'adversité, un exutoire, une façon de se préparer à quelque chose. »

Une section qui fait merveilleusement écho au titre et qui pourra aider, je n'en doute pas, celles et ceux qui se battent contre la même maladie. « Les textes rassemblés ici couvrent une période de quatre ans environ avec une succession d'interventions (virus, opérations, chimios, rayons,...) et de rémissions. C'est un récit souvent brut (premier jet!) avec des alternances, des hauts (très moyens) et des bas (très bas), un peu chaotique comme la période concernée, pour l'instant sans vainqueur mais le combat continue... La vie aussi, dure et douce à la fois. »

*tout s'efface
à chaque rémission
revient l'insouciance*

*hors de l'hôpital
le ciel toujours bleu
même quand il pleut*

*vers l'opération
sur le brancard roulant
à tombeau ouvert*

*énième chimio
l'infirmière me transfuse
son sourire*

*matin de chimio
avec l'oncologue unis
pour la vie*

*voisin de chimio
on mesure l'inflation
du prix de la vie*

Un livre qui crie la beauté de la vie.

*ça fait presque envie
la longue maladie
en exhausteur de vie*